

Hauts-de-France, Aisne
Saint-Quentin
2 rue du Général-Legrand-Girarde

Machine à arranger : ourdissoir sectionnel

Références du dossier

Numéro de dossier : IM02000493
Date de l'enquête initiale : 2004
Date(s) de rédaction : 2004
Cadre de l'étude : patrimoine industriel la communauté d'agglomération de Saint-Quentin
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : machine à arranger
Précision sur la dénomination : ourdissoir sectionnel
Parties constituantes non étudiées : moteur électrique

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Emplacement dans l'édifice : atelier de fabrication

Historique

Cet ourdissoir du constructeur allemand Schlafhorst, probablement construit dans les années 1960, est le seul équipement de ce type au sein des ateliers du tissage Bochard. Il dessert l'ensemble des métiers à tisser de l'usine, soit une vingtaine.

Période(s) principale(s) : 3e quart 20e siècle
Atelier ou école : Schlafhorst (usine)
Lieu d'exécution : Allemagne, Mönchengladbach

Description

L'ourdissoir, de type sectionnel, est destiné à disposer et à mettre sous tension les fils de chaîne enroulés sur l'ensouple qui alimente les machines à tisser. Il se compose d'un tambour rotatif mû par un moteur électrique, et d'un système d'enroulage des fils de chaîne sur ensouple. Il est alimenté par deux râteliers métalliques fixes appelés cantres sur lesquels peuvent être disposées 360 bobines de fils. Les cantres sont dotés de casse-fils regroupés par vingt, chaque groupe étant équipé d'un voyant lumineux de contrôle facilitant la recherche des fils brisés. A la sortie des casse-fils, les fils sont dirigés vers le peigne enverjeur qui les divise en nappes (cette division est par la suite maintenue par les barres d'encroix sur les machines à tisser). Les fils ainsi rassemblés en nappes sont conduits vers le peigne ourdisseur ou peigne de mise, en forme de V, qui guide l'ensemble des fils sur le tambour pendant l'enroulement. Ce peigne est fixé sur un axe longitudinal permettant un déplacement parallèle au tambour de l'ourdissoir. Le réglage de l'angle des deux branches du peigne permet de déterminer la largeur de la "mise". Les fils passent sur un compteur constitué d'un cylindre rotatif solidaire du peigne de mise. La juxtaposition des mises sur le tambour forme la chaîne, qui est ensuite transférée sur l'ensouple.

Éléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : industrie textile
Éléments structurels, forme, fonctionnement : produit élaboré d'origine végétale, solide en fil, produit brut

Matériaux : métal ; bois

Mesures :

Inscriptions & marques : inscription concernant le fabricant

Précisions et transcriptions :

Inscription concernant le fabricant : Schlafhorst.

État de conservation

en service

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété privée

Illustrations



Vue générale de l'ourdissoir.
A droite, les cantres.
Phot. Frédéric Pillet
IVR22_20040201086NUCA



Les cantres et le peigne enverjueur (au premier plan).
Phot. Frédéric Pillet
IVR22_20040201087NUCA



Les cantres, munis de 18 rangées de casse-fils.
Phot. Frédéric Pillet
IVR22_20040201088NUCA



Les fils sont dirigés depuis les casse-fils vers le peigne enverjueur.
A l'arrière-plan, l'ourdissoir.
Phot. Frédéric Pillet
IVR22_20040201089NUCA



L'ourdissoir. A droite, le peigne enverjueur.
Phot. Frédéric Pillet
IVR22_20040201090NUCA



Le peigne de mise et le compteur.
Phot. Frédéric Pillet
IVR22_20040201091NUCA

Dossiers liés

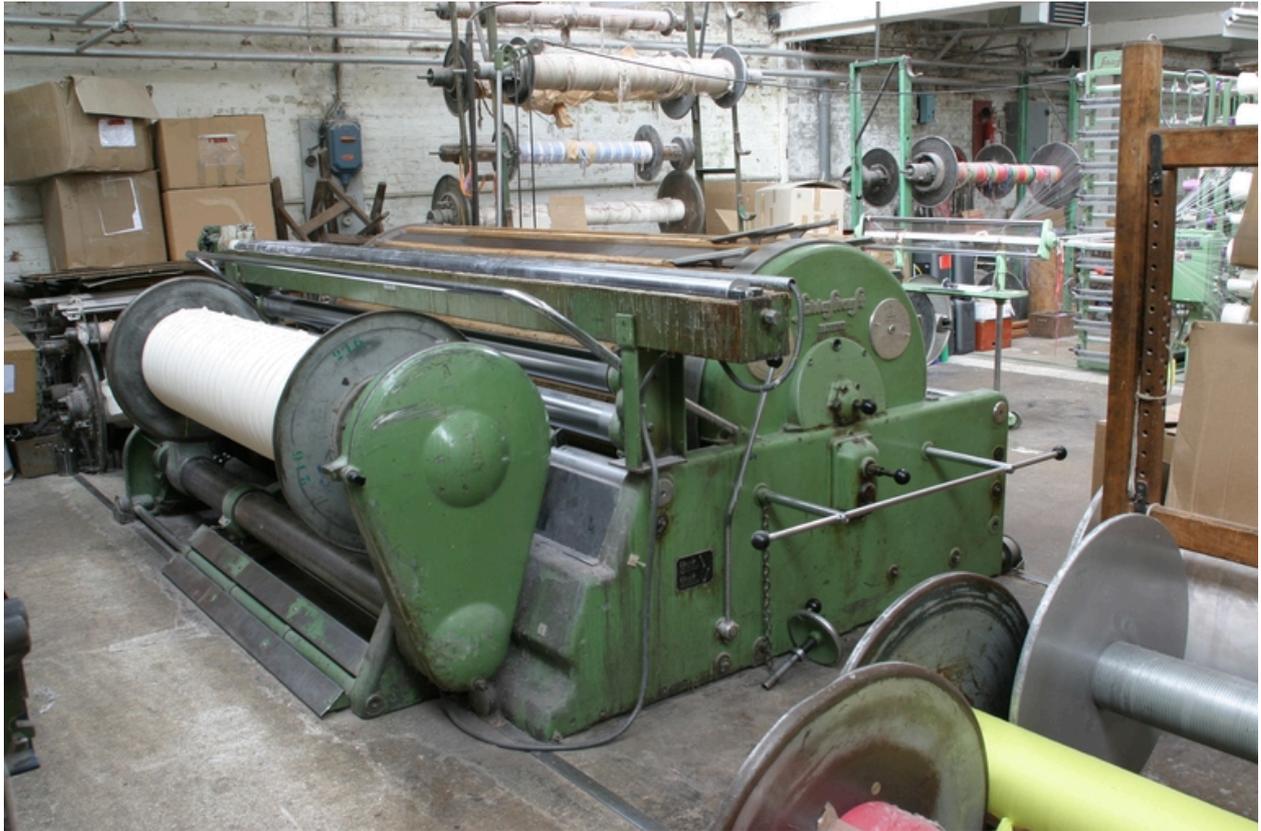
Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Les machines et les équipements industriels de Saint-Quentin (IM02000496) Picardie, Aisne, Saint-Quentin

Auteur(s) du dossier : Frédéric Pillet

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin



Vue générale de l'ourdissoir. A droite, les cantres.

IVR22_20040201086NUCA

Auteur de l'illustration : Frédéric Pillet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Les cantres et le peigne enverjeur (au premier plan).

IVR22_20040201087NUCA

Auteur de l'illustration : Frédéric Pillet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Les cantres, munis de 18 rangées de casse-fils.

IVR22_20040201088NUCA

Auteur de l'illustration : Frédéric Pillet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Les fils sont dirigés depuis les casse-fils vers le peigne enverneur. A l'arrière-plan, l'ourdissoir.

IVR22_20040201089NUCA

Auteur de l'illustration : Frédéric Pillet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



L'ourdissoir. A droite, le peigne enverneur.

IVR22_20040201090NUCA

Auteur de l'illustration : Frédéric Pillet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le peigne de mise et le compteur.

IVR22_20040201091NUCA

Auteur de l'illustration : Frédéric Pillet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation